

Histoire, littérature et théologie du Nouveau Testament

Session 10 : Marc, partie 2, Fils de l'homme et secret messianique

Par le Dr Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Ted Hildebrandt dans son cours d'histoire, de littérature et de théologie du Nouveau Testament ; leçon numéro dix sur le livre de Marc, le Fils de l'homme et le secret messianique.

A. Introduction et omission de Pierre en tant que héros [00:00-3:10]

A : Combiner AC ; 00:000-8:39 Pierre dans Marc

La dernière fois que nous en avons discuté, nous avons finalement abordé le livre de Marc, qui dépeint Jésus-Christ comme l'extraordinaire serviteur du Seigneur. Nous nous étions concentrés sur Marc, sa personne, son parcours de jeune homme, sa relation avec Barnabé, son cousin aîné, et son premier voyage missionnaire avec Paul et Barnabé. Après leur départ, une rupture s'est produite entre Paul et Jean Marc, ce qui a brisé leur relation. Puis, à la fin de sa vie, il a retrouvé Pierre à Rome, et Pierre a vu Marc comme son fils, son « fils spirituel ». Puis, dans 2 Timothée 4:11, il a renoué avec Paul à la fin de sa vie, réalisant et disant : « Je veux que Marc revienne, il m'est utile dans le ministère. » Cela témoignait de la réconciliation après la grande rupture avec Jean Marc, et donc avec Paul.

J'aimerais maintenant examiner quelques éléments généraux en termes de preuves internes. Si, comme le dit Papias, Jean Marc écrit en tant que traducteur, interprète de Pierre, et rédige l'histoire de Pierre, et, en un sens, l'Évangile, les points suivants me semblent intéressants.

Dans l'Évangile de Marc, certains passages concernant Pierre sont omis, notamment sa marche sur l'eau. Lorsque Jésus marche sur l'eau, c'est dans Matthieu chapitre 14 : Pierre sort de la barque et marche vers Jésus, ce qui est unique : les autres disciples restent dans la barque et Pierre en sort. Cette histoire de la marche sur l'eau ne

se trouve pas dans l'Évangile de Marc. Il s'agit de l'histoire de Pierre, et c'est assez intéressant. La promesse des clés du Royaume, en Matthieu 16, n'y est pas mentionnée. « Qui dit-on que je suis ? » Pierre répond : « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant », et Jésus répond : « Tu es Pierre, sur cette pierre je bâtirai mon Église », et Pierre reçoit les clés du Royaume. Cette histoire n'est absolument pas mentionnée dans l'Évangile de Marc. L'impôt du temple, en Matthieu 17, en fait mention. « Votre maître paie-t-il l'impôt du temple ? » Pierre répond : « Bien sûr qu'il le fait. » Il va voir Jésus et lui demande : « Dis donc, Jésus, as-tu payé l'impôt du temple ? » Jésus répond : « Descends et attrape un poisson. Quand tu le remonteras, tu trouveras une pièce. » Cette pièce sert à payer pour Jésus et Pierre seuls. Pas pour les onze autres, juste pour Pierre et Jésus seuls. Voilà donc l'impôt du temple. Pierre est là encore dans une position unique avec Jésus. Aucune de ces histoires où Pierre est le héros et montre une relation unique avec Jésus n'est mentionnée dans le livre de Marc.

B. L'inclusion des erreurs de Pierre [3:10-5:06]

D'un autre côté, ce sont les trois erreurs de Pierre, quand il bâcle tout. Dans le même chapitre, lorsque Jésus dit : « Tu es Pierre, sur cette pierre je bâtirai mon Église », un peu plus tard, Jésus leur annonce qu'il va souffrir, qu'il va mourir. Pierre le réprimande alors et lui dit : « Jésus, tu ne vas pas souffrir et mourir. Tu es le Messie. » Jésus se tourne alors vers Pierre et lui dit : « Arrière de moi, Satan ! » Ce passage se retrouve ensuite dans l'Évangile de Marc.

La transfiguration est similaire : Pierre, Jacques et Jean accompagnent Jésus sur la montagne de la Transfiguration. Moïse et Élie apparaissent, et Jésus, d'un blanc éclatant, est transfiguré devant eux. Puis Pierre, comme toujours, dit : « Construisons trois souccas, trois cabanes : une pour Moïse, une pour Élie et une pour toi. » Soudain, une voix céleste descend et dit : « Attendez, Moïse et Élie, non, c'est mon fils. » Cette voix céleste le remet sur le droit chemin. C'est la transfiguration. On retrouve cela dans le livre de Marc.

Enfin, il y a les reniements de Pierre, lorsque le coq chante et que Pierre renie le

Seigneur trois fois. Le coq chante et Pierre renie le Seigneur par ces servantes qui disent : « Tu es de Galilée, tu connais cet homme. » Pierre jure qu'il ne connaît pas Jésus et le renie. Puis Pierre sort et pleure amèrement.

Ces trois choses sont dans l'Évangile de Marc. C'est assez drôle, je pense que beaucoup d'entre nous se souviennent beaucoup mieux d'une erreur ou d'un raté que d'une bonne performance. Donc, il me semble que les aspects négatifs sont les suivants : souvent, je fais des évaluations d'étudiants, et on reçoit d'excellentes évaluations, puis une mauvaise, où l'étudiant vous critique, et en gros, on se souvient de celui qui a critiqué parmi les centaines d'autres qui ont apprécié le cours. C'est un peu notre façon de faire.

C. La vision de Pierre et le commentaire de Marc sur les animaux purs et l'honnêteté scripturaire [5:06-8:39]

Voilà ce que dit Pierre. Voici son commentaire, et je trouve intéressant ce qui ressort de cette déclaration du chapitre 7. Permettez-moi de le lire dans le texte lui-même. Marc, chapitre 7, verset 19. Il semble que – et je devrais l'expliquer brièvement –, dans le livre des Actes, Pierre ait une vision où ces animaux descendent, et il s'agit d'animaux impurs. Une voix céleste, ou quelque chose du genre, lui dit : « Pierre, lève-toi et mange ces animaux impurs. » Pierre s'y oppose : « Hé, ces lèvres sont kasher, mec ! Je n'ai jamais rien touché d'impur. » Pierre s'oppose donc vraiment à la consommation d'animaux impurs, et finalement la voix dit : « Non, Pierre, tu ne dis pas impur ce que j'appelle pur. » Cela concernait le travail avec les Gentils, la question de savoir si les Gentils doivent manger casher et s'ils doivent être circoncis. Ainsi, Paul, Pierre et d'autres, lors du Concile de Jérusalem, dans Actes 15, se sont penchés sur la question de savoir si les Gentils devaient manger casher et s'ils devaient être circoncis. Ils ont répondu : « Non, ils ne sont pas obligés d'être circoncis, ni de manger casher. » On trouve donc cette déclaration dans Marc, qui semble être une petite insertion de Pierre : « Après qu'il eut quitté la foule et qu'il fut rentré dans la maison, ses disciples l'interrogèrent sur cette parabole. Il leur demanda : « Es-tu si stupide ? Ne vois-tu pas que rien de ce qui entre du dehors dans l'homme ne peut le rendre impur ? Car cela n'entre pas dans son

cœur, mais dans son ventre, et sort par son corps. » Et entre parenthèses, on peut lire : « En disant cela, Jésus déclara purs tous les aliments. » Il semble donc que Pierre ait compris cela, compte tenu de cette vision céleste qu'il a eue dans le livre des Actes, à l'approche du Concile de Jérusalem. Nous disons donc simplement qu'il semble s'agir d'une déclaration que Pierre aurait reprise des chapitres 10 et 11 des Actes.

Ce que j'apprécie dans tout cela, c'est l'honnêteté, l'intégrité et la franchise des Écritures. Dans de nombreux autres livres et documents du Proche-Orient ancien, le grand roi est décrit comme un personnage merveilleux, accomplissant des merveilles, et ce héros légendaire était dépeint presque sans défaut. Or, dans les Écritures, nous voyons Pierre, l'un des plus grands apôtres (Pierre, Jacques et Jean étant les plus proches de Jésus), et plusieurs points montrent que Pierre est le plus proche ; bien que certains s'opposent à Jean, l'honnêteté scripturaire affirme que tous les apôtres, ces douze hommes assis au sommet de l'Église, qui siégeront sur douze trônes pour juger les tribus d'Israël, ont tous des problèmes. La Bible le souligne donc fondamentalement, et l'objectif, je pense, est de s'éloigner des êtres humains et de dire que nous, êtres humains, avons tous des problèmes, et la Bible est historiquement exacte. En d'autres termes, la Bible ne nous offre pas de faux-fuyants, elle ne nous livre pas une histoire légendaire de ce grand héros, mais elle nous dit que ce héros a des défauts, comme nous tous. Elle le souligne donc et, je pense, elle souligne l'historicité de ces documents : ils ne sont pas conçus pour mettre quelqu'un en valeur.

D. Quand Marc a-t-il été écrit ? [8:39-10:58]

B : Combinez DE ; 8:39-15:53 ; Date et Miracles

Alors, quand Marc a-t-il été écrit ? Pierre, en lien avec Pierre, mourra probablement vers 65 après J.-C. Pierre mourra à Rome, comme nous l'avons dit, crucifié la tête en bas. Il faut donc que Pierre soit là pour ratifier l'Évangile de Marc. Autrement dit, il apposera probablement son sceau sur ce Marc, affirmant que ce qu'il a écrit était correct. Je dirais donc que cela place probablement Marc avant 65, bien sûr, avant la mort de Pierre. Ce serait donc une sorte de limite chronologique.

L'ordre synoptique, qu'est-ce que c'est que ce synoptique ? Synoptique, synoptique, optique signifie « œil » comme un ophtalmologiste. Synoptique signifie « avec un œil ». Matthieu, Marc et Luc sont appelés les Évangiles synoptiques. Ils voient le Christ d'un seul œil. Une grande partie du contenu de Marc, probablement 80 à 90 % de Marc (nous y reviendrons plus tard) se trouve dans Matthieu et Luc, partagés entre Matthieu, Marc et Luc. Ils racontent la même histoire de Jésus. Vous avez donc cette même histoire de Jésus, les Évangiles synoptiques, Matthieu, Marc et Luc vous racontant la même histoire. Puis Jean arrive, et Jean va être comme votre autre œil. Vous voulez une perception en profondeur ? Il vous faut deux yeux. Jean est totalement différent ; il possède environ 90 % de contenu unique. Ainsi, Matthieu, Marc et Luc, les Évangiles synoptiques nous donnent une représentation de Jésus, et Jean nous en donne une autre.

Ainsi, dans les Évangiles synoptiques, la plupart des gens aujourd'hui donneraient la priorité à Marc, autrement dit, Marc vient en premier, et Matthieu et Luc s'en inspirent. Certains pensent donc que Marc remonterait à 40, 45 ou 50 après J.-C. Or, si Marc est le premier Évangile, Matthieu et Luc ont écrit après. Marc est donc probablement le plus ancien.

E. Réponse des critiques aux miracles et aux prophéties [10:58-15:53]

Ce qui est intéressant ici, au chapitre 13, verset 2, Marc fait cette déclaration : « Voyez-vous tous ces édifices ? Jésus répondit : Il ne restera pas ici pierre sur pierre. Tous ceux qui sont ici seront renversés. » Jésus était assis sur le mont des Oliviers, en face du temple.

Ce qui est intéressant ici, c'est que le temple sera détruit en 70 après J.-C. Les critiques... deux choses qu'ils détestent dans la Bible... quand ils lisent la Bible, deux choses les rendent fous. L'une, ce sont les miracles. Si vous regardez les miracles dans la Bible, les critiques doivent les éliminer : Pierre marchant sur l'eau, Jésus ressuscitant d'entre les morts (qui devient pour eux une résurrection spirituelle), Jésus guérissant, ressuscitant une jeune fille d'entre les morts, ressuscitant Lazare d'entre les morts, Jésus guérissant un lépreux ; et l'alimentation des 5 000. Ils doivent éliminer ces miracles ;

d'ailleurs, nous avons aussi beaucoup de miracles dans l'Ancien Testament : Moïse, la traversée de la mer Rouge et Josué marchant autour de Jéricho et dont les murs s'écroulent. Les exemples sont nombreux : Élie et Élisée faisant des miracles, et les éclairs tombant du ciel. Donc, en gros, les critiques doivent éliminer les miracles, car ils disent que tout est établi en l'état. En d'autres termes, les lois de cause à effet naturelles, les lois scientifiques, ne varient pas. Les miracles sont extérieurs à cela. Ils sont extérieurs à cela, donc ils disent que les miracles ne peuvent pas se produire, et ils doivent se débarrasser des miracles de la Bible.

La deuxième chose à éliminer est la prophétie prédictive. Dans les Écritures, on trouve ces prédictions, par exemple dans 1 Rois 13, où il est dit : « Josias brûlera sur l'autel les os du prêtre », et Josias ne vivra pas plus de 300 ans après cela. Cette prédiction a donc été faite 300 ans avant la naissance de Josias et annonce même ce qu'il ferait et son nom. Il en va de même pour Cyrus : il faut voir les gens s'indigner de Cyrus et des prédictions faites à son sujet dans le livre d'Isaïe. Car il prédit que Cyrus serait presque une figure messianique, une sorte de serviteur du Seigneur et d'oint. Il annonce nommément ce que Cyrus ferait, dès l'époque d'Isaïe. Les critiques diviseront alors le livre en deux, trois, quatre, autant d'Isaïe que vous voudrez. Ils diront en gros : « Non, cela a été écrit bien plus tard, à l'époque de Cyrus. » Ils traitent le livre de Daniel de la même manière. Daniel fait toutes ces prédictions : Antiochus Épiphane... et ils devront reculer la date, car ils ne peuvent pas avoir de prophéties prédictives. Qui seul peut prédire l'avenir ? Seul Dieu peut prédire l'avenir.

Voici ce qui se passe ici, Marc rapporte les paroles de Jésus, et ce que Jésus dit, c'est qu'en 32 ou 33 apr. J.-C., avant sa mort, ils l'emmènent et lui montrent le grand temple qu'Hérode avait remodelé à partir du Second Temple. Il dit en substance : « Toutes les pierres seront abattues. » Lorsque les Romains arrivent (70 apr. J.-C.), ils nivellent et jettent les pierres. Si vous avez consulté *Get Lost in Jerusalem*, les fouilles du mur sud ont permis de découvrir ces énormes rochers qui faisaient partie de la construction du Second Temple. Les Romains ont ensuite poussé ces pierres et les ont fait tomber de 18 à 21 mètres. Ils ont heurté la voie romaine et ces énormes rochers, je parle

de 1,5 à 1,8 mètre sur 1,5 à 1,8 mètre (ça fait beaucoup de roche quand on commence par 1,5 mètre x 1,5 mètre x 1,5 mètre). C'est beaucoup de roche, pour une chute de 18 mètres. Cela a creusé des trous dans ces voies romaines. Ces voies romaines, si bien construites avec ces dalles, sont soudainement tombées. On voit cette perforation sur les voies romaines, et c'était exactement l'accomplissement de ce que Jésus avait dit. Jésus avait dit que le temple serait détruit et que toutes les pierres seraient abattues, et c'est exactement ce qui s'est produit.

Les critiques n'aiment pas ça, alors ils disent que Jésus n'a rien prédit. On a alors un *vaticinium post eventum*, une prophétie après l'événement. Autrement dit, Marc écrit ceci après la destruction du Temple, et ces paroles sont ensuite remises dans la bouche de Jésus. La prophétie a eu lieu après l'événement, puis elle est remise dans la bouche de Jésus. C'est ainsi que les critiques se débarrassent de cette prophétie. Le problème, c'est que Marc a été écrit avant 65, et le Temple de Jérusalem n'a été détruit qu'en 70 apr. J.-C., soit au moins cinq ans plus tard. Beaucoup pensent que Marc a été écrit bien avant 65 apr. J.-C., d'où le problème des critiques. Ainsi, chaque fois qu'on aborde la grande prophétie prédite par Jésus, on se réfère toujours à une prophétie après l'événement, insérée ultérieurement dans le texte.

F. L'audience romaine de Marc – Langue [15:53-18:55]

C : combiner FH Mark's Audience ; 15:53-25:57

À qui Marc a-t-il été écrit ? À qui l'a-t-il écrit ? Nous avons essayé de suggérer qu'il y avait probablement un public non juif. L'histoire de l'Église dit qu'il a été écrit à Rome. Eusèbe, père de l'Église primitive – en fait, il n'était pas tant un père de l'Église primitive qu'un historien de l'Église primitive vers 325 apr. J.-C. Papias, au début du IIe siècle, rapporte que Marc écrivait probablement de Rome aux Romains, ce qui donne une image très différente de celle de Matthieu. Matthieu est écrit pour les Juifs, Marc pour les Romains, ce qui donne une perspective très différente.

Sa présence à Rome est confirmée. Nous avons déjà examiné 1 Pierre 5:13, où Pierre dit : « Hé ! Je suis à Babylone. Les habitants de Babylone vous saluent, ainsi que

mon fils Marc. » Nous avons dit que Babylone était un mot de code pour « Rome ». C'est bien connu. Ainsi, Jean-Marc était avec Pierre à Rome, et cela est là, donc cela pourrait très bien être écrit aux Romains. Et Colossiens 4 contient également un passage similaire où il est fait référence à Jean-Marc à Rome.

Marc a probablement été écrit à Rome ; exemples de choses non juives. Il traduit, Marc traduit des expressions araméennes. Par exemple, et vous en connaissez beaucoup , *Talitha koum au chapitre 5, verset 41 : Jésus va guérir cette petite fille (la ressusciter). Il s'approche d'elle et lui dit : « Talitha koum » . Ce qui signifie : « Petite fille, lève- toi . »* Donc, « Petite fille, lève-toi. » Et puis ce qui se passe, c'est que dans le livre de Matthieu, chapitre 5, verset 41, il est dit : « Il la prit par la main et lui dit : « *Talitha koum .* » » C'est l'araméen, et un Juif aurait su ce que cela signifiait, mais entre parenthèses, Marc dit, parce qu'il écrit à un public romain (ils ne connaissent pas l'araméen), il dit : « [ce qui signifie 'petite fille, je te le dis, lève-toi.'] » Il explique donc ces phrases.

Examinons le mot « *boanerges* » . Jacques et Jean, il est dit ici, et permettez-moi de lire le chapitre 3, verset 17 : « Jacques, fils de Zébédée, et son frère Jean (tous deux fils de Zébédée) » Il leur donna le nom de « Boanerges », ce qui signifie « fils du tonnerre ». Or, quand il dit « fils du tonnerre », cela signifie-t-il que Zébédée, leur père, était un homme tonitruant ? Vous êtes les fils du tonnerre, ce qui signifie que Zébédée était un homme tonitruant, non ; quand il dit « fils du tonnerre », cela signifie qu'ils ont cette qualité. Donc, quand on dit que quelqu'un est fils de quelque chose, on ne parle pas de son père, on affirme qu'il a lui-même cette qualité. Bref, Marc traduit *Boanerges* par « fils du tonnerre ».

G. L'audience romaine de Marc : coutumes, loi et géographie [18:55-22:54]

Il explique les coutumes juives. Laissez-moi vous donner quelques exemples tirés de Marc 14:12. Il est dit : « Le premier jour de la fête des Pains sans levain, où il est de coutume de sacrifier l'agneau pascal. » L'agneau pascal est donc sacrifié le premier jour de la fête des Pains sans levain. La fête des Pains sans levain dure sept jours, mais le premier jour de la fête des Pains sans levain est la Pâque, où l'agneau pascal est sacrifié,

et ce que vous avez appris dans Exode 12. Marc dit alors : « Le premier jour de la fête des Pains sans levain, où il est de coutume de sacrifier l'agneau pascal, les disciples de Jésus lui demandèrent : “Où veux-tu que nous allions faire les préparatifs pour que tu manges la Pâque ?” » Donc, « quand il est de coutume de sacrifier l'agneau pascal », cette explication ne serait pas nécessaire si le public était juif. Si vous étiez juif, vous avez célébré la Pâque chaque année de votre vie, vous saviez exactement quand l'agneau de la Pâque était abattu.

Voici un passage plus important, chapitre 7, verset 2. Nous l'avons déjà vu, mais il est intéressant. Quand les pharisiens disent : « Certains de ses disciples mangeaient avec des mains impures (non lavées). » Ensuite, il y a entre parenthèses une explication : « [les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans se laver les mains, conformément à la tradition des anciens, au retour de la place publique.] » Cette explication n'aurait pas été nécessaire à un Juif. Elle aurait été indispensable, car un non-Juif, un Romain, ne comprendrait pas pourquoi les Juifs se lavaient les mains tout le temps. Marc donne donc une longue explication, montrant une perspective non juive.

Il n'y a aucune mention dans le livre de Marc ; dans celui de Matthieu, il est écrit : « Jésus a dit : “Je ne suis pas venu abolir la loi, mais l'accomplir.” » On parle beaucoup de la Torah, de la loi, mais ce verset n'est pas mentionné dans le livre de Marc. De plus, avec un public romain, quand on dit : « Je ne suis pas venu abolir la loi, mais l'accomplir », on dit « loi » à un Romain, il pense probablement à certaines procédures judiciaires au Sénat romain, et non à Moïse. Ils n'étaient probablement pas très au courant de l'existence de Moïse.

Alors, concernant l'envoi des douze, rappelez-vous que nous avons dit que l'envoi des douze était réservé aux Juifs et non aux Gentils. Ce passage sur l'envoi des douze dans Matthieu 10 ne se trouve pas dans le livre de Marc. Il omet simplement toute cette question. C'est logique, car les Juifs, lorsqu'ils ont envoyé les douze pour la première fois, c'était uniquement pour la maison d'Israël et non pour les Gentils. Marc laisse donc tomber ce passage.

Marc explique la géographie. Les Romains ne connaissaient pas la géographie de la Palestine. Ils n'auraient pas pu utiliser Google Maps pour s'y rendre et voir à quoi elle ressemblait. Voici ce qui se passe : au chapitre 13, verset 3, il est dit : « Jésus était assis sur le mont des Oliviers, en face du Temple. » On a donc le mont des Oliviers ici, à environ 820 mètres d'altitude, le mont du Temple (probablement à environ 700 mètres), et il descend dans une vallée, le Cédron ou Josaphat, qui remonte de l'autre côté. Donc, si vous êtes au mont des Oliviers, vous êtes en face du Temple. Donc, le Dôme du Rocher aujourd'hui... Si certains d'entre vous ont participé à l'émission « Perdez-vous à Jérusalem », vous avez vu que le mont des Oliviers surplombe ce temple, la zone du temple. Marc dit donc qu'ils ne le savent pas. Ils disent donc que Jésus est au mont des Oliviers. Ils ne connaissent pas la différence entre le mont des Oliviers et le mont Hermon. Marc dit : « Non, non, le mont des Oliviers est en face du Temple. » Donc, encore une fois, vous n'auriez pas besoin d'expliquer cela à un Juif qui est monté à Jérusalem pour la fête et qui connaît le mont des Oliviers. Vous devriez l'expliquer à un Romain.

H. Audience latine — Langue et Romains mentionnés [22:54-25:57]

Alors, pour un public latin, voici un extrait de la littérature (et encore une fois, ce n'est pas un sujet important), mais c'est intéressant. Il reprend certaines expressions grecques et les traduit en latin. On ne ferait pas ça pour un public juif, mais pour un public latin ou romain, on s'inspirerait du contexte romain. Donc, *aulace*, qui signifie « palais », *aulace* est grec, il signifie « palais », mais Marc dit ensuite : « c'est le *prétoire* ». Et quand on voit le mot « *prétoire* », et j'ai vérifié ici, certains de mes étudiants avaient du latin, quand on voit la terminaison en *-ium*, c'est sûrement un terme latin, *praetorium*, qui signifie essentiellement le palais. Marc 15:16 montre que Marc a abandonné le grec et qu'il utilise cette phraséologie latine, le *prétoire*, juste pour qu'ils comprennent qu'il parle d'un certain type de palais. Cela montre donc l'influence latine ou romaine. Je ne suis pas très latin ; J'ai étudié le latin, mais je dis toujours que le latin semble être une copie de la moitié du grec. Donc, si vous avez étudié le latin, il est tout naturel d'étudier le grec, car

les deux langues se ressemblent tellement.

En voici un autre, et c'est assez étrange. Je le trouve même assez drôle, alors laissez-moi vous le dire. Vous souvenez-vous de Simon de Cyrène, celui que Jésus devait porter la croix ? Il a été tellement battu qu'il pouvait à peine la porter. Il doit porter sa propre croix jusqu'au Golgotha. Jésus ne peut pas porter la croix, car il est affaibli. Du coup, ils ont trouvé Simon de Cyrène, originaire de Cyrène. Où est Cyrène ? Je ne peux pas dire que c'est ma main, mais supposons que ma main soit la botte de l'Italie. C'est la botte de l'Italie, Cyrène se trouve juste de l'autre côté de la Méditerranée, en Libye. Il s'avère donc que des Romains sont mentionnés. Rufus et Alexandre, il s'avère que ce sont les enfants de Simon de Cyrène. Simon de Cyrène, qui a porté la croix de Jésus, ses enfants Rufus et Alexandre deviennent chrétiens et Marc les mentionne au chapitre 15, verset 21, tout comme Paul dans l'épître aux Romains. De toute évidence, l'épître aux Romains s'adresse aux Romains (ce qui est logique). Au chapitre 16, verset 30, Paul salue tous ces gens et leurs mères. Paul fait cette salutation solennelle à la fin de l'épître aux Romains, et parmi eux, Rufus et Alexandre. Il s'avère que Marc les salue également. Paul écrit à Rome, ce qui suggère que Rufus et Alexandre sont à Rome, ce qui correspond au contexte romain.

I. Cadre conceptuel et objectif de l'écriture de Marc [25:57-28:09]

D : combiner IK ; 25h57-35h15 ; Objectif, Évangile, citations de l'Ancien Testament

Le livre de Marc semble avoir un cadre conceptuel romain. C'est un peu plus abstrait, mais fondamentalement, la notion de pouvoir, autrement dit, le pouvoir, est importante dans le livre de Marc. Jésus accomplit toutes ces choses avec autorité et puissance. Rome est au pouvoir. On voit donc le démoniaque Gergasène à Gergasa, avec la légion de démons jetés dans les pourceaux, et les pourceaux dévalant la colline. Marc développe cela en détail. On a donc des démons. Des foules ; Jésus a tellement de foules ; Jésus ne peut pas accomplir certains de ses miracles. Jésus monte dans une barque à cause de la foule. Les foules : cela correspond à la scène romaine ; les banquets, cela

correspond aussi à Rome. Donc, c'est un peu abstrait, plus abstrait, mais le pouvoir, les démons, les foules et les banquets. Voilà le genre de choses qui semblent correspondre à un scénario romain.

Ce que j'essaie de suggérer jusqu'à présent, c'est que, tout en cherchant à comprendre le public auquel Marc s'adresse, nous cherchons aussi à comprendre qui il était. Il est nécessaire de connaître l'auteur pour comprendre le livre, et je pense qu'il est également nécessaire de comprendre la relation entre l'auteur et le public. Quelle crise, ou quoi que ce soit d'autre, a poussé cet auteur à écrire ces choses pour ce public ? Quelle était donc la dynamique entre eux ? Il s'avère que l'auteur et le public sont tous deux importants. Il est possible que les apôtres commençaient à mourir et que les Romains soient venus voir Marc et lui aient dit : « Marc, pourrais-tu écrire ces choses ? Tu connais Pierre mieux que quiconque. Tu connais les apôtres ; ils étaient chez toi lors de la Sainte Cène (ce genre de choses). Marc, s'il te plaît, écris-nous un évangile. » Il se peut donc que, alors que les disciples vieillissaient et décédaient, un appel ait été lancé aux Romains pour écrire un évangile et leur ait dit : « Hé ! Nous voulons en savoir plus sur Jésus. Dis-nous ce que tu sais de Jésus. » Marc a alors pu interpréter ou raconter l'histoire de Pierre.

J. La représentation du Christ — le premier Évangile [28:09-31:19]

Examinons maintenant la représentation du Christ dans le livre de Marc. Comment Marc le représente-t-il ? Je ne veux pas trop insister sur ce premier point. Je dirais simplement que Marc est, à mon avis, un résumé. Pierre résume l'Évangile. Dans Actes, chapitre 10, versets 34 à 43, Pierre prononce un court sermon, un petit sermon synoptique d'un peu moins de 10 versets (environ 9 versets). Pierre résume l'Évangile de Jésus-Christ dans Actes, chapitre 10, versets 34 et suivants. Il s'avère que le livre de Marc, si l'on compare ce petit sermon synoptique de Pierre et le livre de Marc, s'accordent parfaitement. Il y a donc un lien intéressant entre ce sermon de Pierre et le livre des Actes, car Marc écrit, pour ainsi dire, l'Évangile de Pierre.

Marc est le premier à qualifier son livre d'« évangile », et je ne pense pas que ce soit un terme de genre, il dit : « Je vais écrire un évangile », comme il y en avait :

Matthieu était un évangile, Marc était un évangile, Luc était un évangile et Jean était un évangile. L'Évangile en tant que genre littéraire, je ne pense pas que ce soit à cela qu'il faisait référence. Il l'appelle le premier évangile et il l'identifie comme tel. Il l'appelle l'*eu-aggelion*, qui est l' évangile, le mot grec pour « évangile ». *Eu* signifie « bon ». Alors, si vous utilisez un euphémisme, qu'est-ce qu'un euphémisme ? Imaginez que quelqu'un soit mort et que vous disiez qu'il a crevé, ce n'est pas un euphémisme. « Crevé » est une expression très négative, alors que diriez-vous ? « Ils sont décédés. » Autrement dit, ils sont décédés, ou ils sont allés se reposer, ou quelque chose comme ça. Un euphémisme, c'est quand on dit quelque chose de bien. Éloge funèbre, avez-vous déjà entendu quelqu'un prononcer un éloge funèbre ? Mon père, après son décès, a dit qu'il ne voulait pas qu'on fasse un éloge funèbre à son sujet. Un éloge funèbre, *eu* signifie « bon », *logy* est comme *logos*, qui signifie « une bonne parole ». Donc, généralement, lorsqu'une personne meurt, on prononce un bon logos, un bon éloge funèbre. Et donc ici, vous avez *eu-aggelion*, on peut voir comme ange, non ? Ange ? En fait, le premier g devient un n en grec, donc c'est *eu-aggelion*, qui signifie « un bon message ». Qu'est-ce qu'un ange ? Un ange est simplement un messager. Le mot *aggelos* signifie « messager ». Cela ne signifie pas nécessairement qu'il a des ailes, cela signifie simplement un messager. Donc l'Évangile est un bon message.

L'Évangile est une proclamation. Ce que Marc écrit, c'est la proclamation de la Bonne Nouvelle, ou du Bon Message. C'est ainsi que Marc le présente dans le premier verset de son livre.

K. Marc cite Isaïe [31:19-35:15]

Il y a d'autres aspects de ce premier verset que je souhaite aborder dans l'Évangile de Marc. Je vais m'arrêter un instant et lire le premier verset du livre de Marc. Vous remarquerez que dans Matthieu aussi, nous avons beaucoup étudié le premier verset. Je pense qu'il y met en place son propos.

Marc chapitre 1 verset 1 dit ceci : « Le commencement de l'Évangile (ou *eu-aggelion*, la bonne nouvelle) le commencement de la bonne nouvelle de Jésus-Christ, le

fils de Dieu. Il est écrit dans le prophète Isaïe : “J’enverrai mon messenger devant toi, qui préparera ton chemin. Une voix crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, tracez-lui des sentiers droits.” » Jean est donc venu baptiser dans la région désertique. Or, ce premier verset soulève des questions. On obtient quelque chose comme ceci : Jean Marc cite-t-il mal les Écritures ? Permettez-moi de relire ceci et de dire où Jean Marc, et je vais dire qu’il fait une erreur ici, dit : « Il est écrit dans le prophète Isaïe : “J’enverrai mon messenger devant toi, qui préparera ton chemin.” » Est-ce d’Isaïe ? Il dit : « Il est écrit dans le prophète Ésaïe : “J’enverrai mon messenger devant toi.” » Ce n’est pas d’Ésaïe, c’est de Malachie 3:1. Ce n’est pas de... il dit que le prophète Ésaïe dit : « J’enverrai mon messenger devant toi. » C’est de Malachie, pas d’Ésaïe. Laissez-moi vous lire Malachie 3:1 : « Voici, j’enverrai mon messenger, qui préparera le chemin devant moi. » C’est ce qu’il cite. « Soudain, le Seigneur que vous cherchez entrera dans son temple. Le messenger de l’alliance que vous désirez viendra, dit le Seigneur des armées célestes. » Certains disent donc que Marc a mal cité l’Ancien Testament. Il a en fait dit que c’était d’Ésaïe, mais c’était en réalité de Malachie.

Savez- vous la vérité ? Ce n'est pas seulement dans Malachie. Ce « Voici, j'envoie ce messenger pour aller devant moi », fait écho à Exode 23, je crois que c'est le verset 20. Il y a donc un écho dans Exode 23:20. C'est un écho spécifique de Malachie chapitre 3. Et que dit le verset suivant ? Le verset suivant dit ceci : « J'enverrai mon messenger devant toi, qui préparera ton chemin », et c'est Malachie. « Une voix qui appelle dans le désert », c'est Ésaïe 40:3. Donc, ce que Marc fait ici, c'est une citation composite ; il dit qu’Ésaïe a dit cela parce qu’Ésaïe est le grand prophète. Qui est Malachie ? Vous savez, la plupart des gens ne le savent probablement pas. Vous dites qu'ils ne connaissent pas Malachie à Rome parce que... j'ai souvent dit que Malachie est le dernier des prophètes italiens. Il s'appelle Malachie, mais je l'appelle Malachie, le dernier des prophètes italiens, mais les Italiens le connaissaient peut-être. Non, non, c'est une blague. Mais ce que vous avez ici, c'est une citation composite où il reprend une pensée tirée de l'Exode. Il cite spécifiquement Malachie et y ajoute une citation d'Isaïe qui fait référence à Jean-Baptiste, comme nous le verrons au verset suivant. Puis il ajoute « comme Isaïe l'a dit ».

Autrement dit, il ne fait pas de liste et dit : « En fait, je fais une citation composite à partir de l'Exode, de Malachie et d'Isaïe », il cite simplement Isaïe comme étant le texte principal auquel il fait référence. Au fait, ils ne font pas de notes de bas de page comme nous, où chaque détail doit être annoté. Il cite simplement le personnage principal.

L. Marc affirme la divinité du Christ [35:15-40:13]

E : Combiner LN ; 35:15-46:13 ; Déité et humanité du Christ dans Marc

Mais ce qui m'intéresse, c'est que le messenger qui prépare le chemin semble avoir changé de citation. Sa citation ne cite pas exactement Malachie, et je voudrais savoir... Connaissez-vous les pronoms personnels ? Les pronoms personnels sont importants. Nous avons un pronom à la première personne, qui est quoi ? « Je ». Nous avons un deuxième pronom, « tu », et un troisième pronom personnel, « il, elle » ou « cela ». On a donc « je » (première personne), « tu » (deuxième personne), « il/elle » (troisième personne). Voyez ce qui se passe ici. Il dit : « J'envoie mon messenger devant vous », dans Marc, il est écrit « vous », mais si vous revenez à Malachie, que dit exactement Malachie ? Voici ce que Malachie dit : « J'enverrai mon messenger », qui est le « je » qui parle ? Eh bien, il est écrit : le Seigneur Tout-Puissant, Yahweh Tout-Puissant. Le Seigneur Tout-Puissant parle et dit : « J'enverrai mon messenger qui préparera le chemin devant... » Qui ? « Devant moi. » Permettez-moi de relire : « J'enverrai mon messenger qui préparera le chemin devant moi. » Marc dit : « Le messenger préparera le chemin devant toi », en faisant référence à Jésus. Quel lien cela fait-il alors ? « Le Seigneur Tout-Puissant dit : J'enverrai mon messenger pour me préparer le chemin. » Marc dit que le Seigneur a envoyé son messenger pour préparer le chemin devant toi, Jésus. Ce qui est dit, c'est que Jésus est le Seigneur Tout-Puissant. Ce deuxième verset est donc l'affirmation de la divinité de Dieu, qu'il l'est. Dans Malachie, c'est Dieu qui dit que le messenger ira devant lui. Qui est le messenger qu'il précède ? C'est Jésus, le TOI, et donc le changement de pronoms est merveilleux. Il applique ce qui était appliqué à Dieu dans l'Ancien Testament, Yahweh, Jéhovah, dans l'Ancien Testament, à Jésus ici, dès le début du livre de Marc.

C'est assez drôle, quand les gens veulent étudier la divinité du Christ, ils se tournent toujours vers l'Évangile de Jean. Si des Témoins de Jéhovah viennent et prétendent que Jésus n'est pas Dieu, mais Jéhovah, c'est un dieu, ils se tournent toujours vers l'Évangile de Jean. Mais il s'avère qu'ici, dans cette citation de Malachie, avec ce changement de pronoms, Marc assimile Jésus-Christ au Dieu Tout-Puissant, au Seigneur Tout-Puissant. C'est donc une citation merveilleuse que Marc a composée là. C'est vraiment spectaculaire.

Alors, que se passe-t-il ? Le messenger prépare le chemin devant moi, et cela fait référence à Yahweh/Jéhovah. C'est ainsi qu'ils abrègent cela ; au fait, YHWH, vous voyez qu'il n'y a pas de voyelles ici. Certains Juifs l'écrivent ainsi, ainsi que certains chrétiens, car il est impossible de le prononcer faute de voyelles. Ils font cela parce qu'ils ne veulent pas prononcer le nom de Dieu dans un contexte inapproprié, ce qui constituerait un blasphème. Donc, pour éviter de blasphémer le nom de Dieu, ils suppriment les voyelles pour qu'on ne le prononce pas du tout et finissent par dire *Adonai*, qui signifie Seigneur. Au lieu de dire Yahweh, ils disent Adonai, qui signifie Seigneur, ou ils disent *hashem*, « le nom », ou une circonlocution du même genre.

Ainsi, le messenger prépare le chemin devant MOI, Jéhovah, et il s'avère que c'est Jésus. Marc reprend cela et inverse la citation. Ici, Marc chapitre 1 verset 3, il est dit : « La voix qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur ! » « Préparez le chemin de Yahvé ! » Cela vient d'Isaïe 40:3. Marc dit que cela vient d'Isaïe, et c'est donc une sorte de citation combinée. « Préparez le chemin devant le Seigneur. » Qui est le Seigneur dont le chemin est préparé ? Il s'agit de Jean-Baptiste qui prépare le chemin devant Jésus. Donc, encore une fois, Jésus est associé à Yahvé ici, et « la voix qui crie dans le désert » sera Jean-Baptiste, présenté au verset suivant de Marc 1:4. Donc, tout ce que j'essaie de dire, c'est que ces deux citations de Malachie et d'Isaïe désignent toutes deux Jésus comme Yahvé. Que Dieu envoie « son messenger pour préparer le chemin devant moi » se révèle être Jésus, mais aussi Yahvé, et la voix de celui qui appelle dans le désert prépare le chemin du Seigneur. Il s'avère que c'est Jésus, et Jean-Baptiste va accomplir cela. Voilà donc des choses plutôt intéressantes.

M. Qu'est-ce que l'Évangile ? [40:13- 43:29]

Nous avons parlé de l'Évangile comme de la bonne nouvelle. Pourquoi l'appelle-t-on « la bonne nouvelle » ? Je voudrais juste suggérer qu'il y a mille et une choses à dire quand on pense à « la bonne nouvelle, les chars qui arrivent, la bonne nouvelle ». Qu'est-ce que la bonne nouvelle de l'Évangile ? Fondamentalement, les questions de vie et de mort, que la mort ne règne pas, que Jésus a détruit le pouvoir de la mort. La mort ne triomphe pas à la fin. La mort ne triomphe pas à la fin, mais il y a une résurrection, il y a une *anastasis*, il y a une résurrection. Ainsi, la vie triomphe de la mort, du péché et du pardon – ou les péchés nous ont condamnés à mort. « Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu. » « Car le salaire du péché, c'est la mort. » Et ce qui arrive est pardonné par Jésus-Christ. La bonne nouvelle, c'est que nous ne portons pas le poids de nos péchés, que Jésus-Christ est mort pour nos péchés et que nous « voyons l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde ». C'est donc une chose incroyable, le péché qui pèse sur nous. Le salaire du péché qui nous condamne à mort, Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, enlève le péché du monde. Le vide et l'amour (le grand message de Jésus) ; vous savez, aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés, contre le vide et l'aliénation que procure la conscience de notre solitude dans l'univers, dans les différents aspects de notre vie. Jésus ouvre la voie à l'amour, et l'amour crée des liens, connecte les gens entre eux. Le souffle de la vie, vous savez, ce qu'est le souffle de la vie, et il passe tout simplement.

Je dis toujours aux gens que je travaille au Gordon College. Si je décède et que je vais ailleurs dans un an ou deux, personne ne se souvient de moi. Ce sont les choses que l'on considère comme les grandes réussites de sa vie qui sont si fragiles. Personne ne sait vraiment ou ne s'en soucie. La signification, qu'est-ce que la signification ? Notre signification réside dans le Seigneur, dans la possibilité de servir le Dieu Tout-Puissant, quelle que soit la durée de la vie. C'est la réconciliation entre Dieu et l'humanité ; la réconciliation où Dieu était aliéné à cause de nos péchés, voilà maintenant la réconciliation. Les êtres humains retournent au jardin d'Éden. En fait, les êtres humains ont été chassés du jardin, éloignés de Dieu, et voilà que soudain, toute la Bible parle de cette bonne nouvelle. Certes, l'homme a été chassé de la présence de Dieu, mais toute la

Bible dit que Dieu revient vers son peuple, essayant de préparer le chemin du retour pour que Dieu puisse devenir Emmanuel, afin qu'il puisse demeurer avec son peuple pour toujours. Cette réconciliation est donc l'histoire de toute la Bible, et c'est pourquoi elle se termine aux chapitres 21 et 22 de l'Apocalypse, avec la destruction du temple de notre Dieu, la Nouvelle Jérusalem, et la réunion de Dieu et de l'homme pour toujours. Le royaume des cieux est proche, et ce genre de concepts est donc une bonne nouvelle. Le royaume des cieux est proche, et il l'est effectivement, je le crois. Une bonne nouvelle donc, et il y a bien d'autres choses encore (ce ne sont là que quelques éléments abstraits auxquels nous voulons réfléchir).

N. L'humanité et la divinité de Jésus dans Marc [43:29-46:13]

Le livre de Marc est intéressant. Matthieu dépeint le Christ comme un roi, Jean fait beaucoup de choses en tant que Christ, le fils de Dieu. Marc dépeint le Christ de manière très humaine. Dans Marc 2:16, on voit Jésus manger, et au chapitre 15, verset 36, on le voit boire. On voit Jésus affamé. Jésus a-t-il jamais faim ? Au chapitre 11, verset 12, on voit Jésus affamé. Puis, au chapitre 1, verset 41, Jésus touche des gens. Puis, au chapitre 3, verset 5 (je l'ai même mentionné ici), Jésus se met en colère. Nous l'avons déjà dit, il y avait un homme à la main déformée, et les pharisiens l'ont amené à Jésus pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat. Jésus s'en prend à eux et leur dit : « Hé ! » et il les regarde avec colère, « et Jésus les regarde avec colère. » Alors Jésus se met en colère contre les pharisiens parce qu'ils veulent honorer le sabbat à cause de cet homme à la main déformée. Jésus guérit alors l'homme à la main déformée et dit : « Il est bon de faire le bien le jour du sabbat. » Jésus les corrige. C'est intéressant. Raymond Brown, un grand théologien catholique romain qui a beaucoup écrit sur l'Évangile de Jean et les Évangiles, a dit que si nous n'avions que Paul, nous aurions une théologie du Christ ; Marc donne un visage au Christ. Je suis d'accord avec lui, Marc dépeint le Christ de manière très humaine. On y voit donc le côté humain de Jésus.

Or, le Christ est divin dans le livre de Marc. Oui, nous avons déjà dit certaines choses. Jean commence à baptiser pour préparer le chemin devant Jésus, il dit :

« Préparer le chemin du Seigneur. » Marc, chapitre 1, verset 11, dit : « Tu es mon fils. » Et en fait, il cite le Psaume chapitre 2, verset 7, le fils de Dieu étant le Messie. Marc cite donc ici une autre citation de l'Ancien Testament, tirée du Psaume chapitre 2. On peut d'ailleurs approfondir ce sujet et développer tout un raisonnement à partir de ce Psaume chapitre 2. De qui parle-t-on ici : « Tu es mon fils, je t'ai engendré aujourd'hui et je suis devenu ton père » ? On retrouve également cette déclaration de Jean-Baptiste, lorsqu'il s'élève, « en toi j'ai mis toute mon affection », et cette notion de serviteur souffrant sur lequel Dieu placera son Esprit et apportera la délivrance et la justice sur la terre. C'est ainsi que Jésus est considéré comme un fils de Dieu.

O. L'auto-identification de Jésus comme Fils de l'homme [46:13-50:30]

F : combiner OU ; 46:13-62:54 ; Fils de l'homme

J'aimerais maintenant changer de sujet et aborder deux points importants du livre de Marc. Nous avons beaucoup parlé de son contexte personnel (le public romain). Deux des points qui reviennent le plus souvent dans le livre de Marc sont : d'abord, l'auto-désignation de Jésus. Comment Jésus s'identifie-t-il ? Comment Jésus se désigne-t-il ? Jésus se désigne lui-même à de nombreuses reprises, et pour ce qui est de sa propre identification, il se désigne lui-même comme le Fils de l'Homme. Je voudrais donc examiner cela et discuter de ce que Jésus entend par « Fils de l'Homme » ? Que signifie le terme « Fils de l'Homme » ? Tout d'abord, parlons de ce que signifie le terme « fils » ? Que signifie « fils de quelque chose », que signifie « Fils de l'Homme » ? Parfois, cela signifie : si Jésus est le fils de Joseph, qu'est-ce que cela signifie ? Si Salomon est le fils de David, qu'est-ce que cela signifie ? Dans le cas de Jésus, Joseph n'était pas son père, mais il était un fils, en quelque sorte adopté par la famille (en quelque sorte son beau-père). David et Salomon, vous savez, Salomon, le fils de David, vous parlez de fils. Mais le terme « fils » peut aussi signifier, non seulement « fils » dans une relation père-fils immédiate, mais aussi « fils de ». Ainsi, « fils de David » ferait un bond de 1 000 ans ; David étant le père, Jésus-Christ étant le fils de David (soit 1 000 ans). Jésus-Christ étant le fils d'Abraham (2 000 ans av. J.-C.), c'est un autre bond d'environ 2 000 ans. Donc,

« fils de » ne signifie pas nécessairement « fils direct de », « fils de » peut signifier 1 000 ans, que vous êtes un descendant, un descendant, et ne signifie pas nécessairement un fils direct.

On pourrait aussi parler de fils spirituel. Vous souvenez-vous que Pierre disait que Marc était son fils dans 1 Pierre 5:13 ? Timothée, dans 1 Corinthiens 4:17, serait le fils de Paul. Paul appelait Timothée son fils, et nous savons que Paul n'était pas le père de Timothée, mais nous savons qu'il était un père spirituel. Ainsi, le terme « fils de » peut signifier « fils spirituel de », ou littéralement « fils de » (comme la première génération), mais il peut aussi englober la progéniture ou la descendance, plus largement.

Enfin (et probablement le plus important pour nous), nous disons que « fils de » peut avoir le caractère de. « Fils de » signifie « a le caractère de ». Alors, quand nous disons « Jacques et Jean sont les fils du tonnerre », qu'est-ce que cela signifie ? Cela signifie qu'ils ont le caractère, la qualité d'être tonitrueux. Vous vous souvenez que Jacques et Jean voulaient faire descendre le feu du ciel dans le livre de Luc. Il est décrit qu'ils voulaient faire descendre le feu du ciel. Ils sont donc « fils du tonnerre ». Barnabé ; *bar* signifie « fils de » et *nabas* signifie « consolation ». Donc Barnabé est « fils d'encouragement » ou « fils de consolation ». « Fils de » signifie que Barnabé est une personne encourageante. Donc, nous utilisons même cette expression aujourd'hui ; fils de – et nous l'utilisons généralement dans un contexte négatif dans mon esprit, mais fils de quelque chose ou autre. Vous ne dites pas que leurs parents avaient cela, mais vous dites que leurs parents avaient cette qualité. Donc Fils de l'homme signifie qu'il a la qualité de l'homme. Nous voulons donc examiner cela. L'identité de Jésus est mentionnée explicitement à Césarée de Philippe dans Marc – Matthieu chapitre 16, mais aussi dans Marc 2:10. Jésus vient de Césarée de Philippe et demande à ses disciples : « Qui dit-on qu'est le Fils de l'homme ? » Voyez cela : « Qui dit-on qu'est le Fils de l'homme ? » Ils répondent : « Et qui est le Fils de l'homme ? » Jésus s'identifie : « Qui dit-on qu'est le Fils de l'homme ? » Ils répondent : « Certains disent que c'est Jean-Baptiste, d'autres que c'est Élie. D'autres encore disent que c'est Jérémie ou l'un des prophètes. » « Et vous ? » demande-t-il, « Qui dites-vous que je suis ? » Le Fils de l'homme, qui dit-on qu'est le Fils

de l'homme, qui dites-vous que je suis ? » « Simon Pierre répondit : Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Jésus s'identifie donc par cette expression.

P. Nuances du Fils de l'homme – Identification et autorité [50:30-53:36]

Je voudrais maintenant aborder cinq nuances de ce terme « Fils de l'Homme ». Il y aura cinq nuances, ou cinq aspects, et j'utiliserai cet acrostiche : IASED. La première, je pense, l'identifie à l'humanité, car il est le Fils de l'Homme. Autrement dit, Jésus est véritablement humain. Ainsi, dans Matthieu, chapitre 8, verset 20, il est dit : « Les renards ont des tanières, les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. » Autrement dit, il essaie de dire que le Fils de l'Homme est très humain, non seulement humain, mais humain, mais qu'il n'a pas où reposer sa tête. Cela montre donc son identification à l'humanité, qu'il s'identifie totalement à l'humanité, jusqu'au manque de logement.

L'autorité, un autre aspect de cette histoire du Fils de l'homme, c'est cette notion d'autorité. Marc, chapitre 2, verset 10, dit ceci : « Lequel est le plus aisé, de dire au paralytique : » Vous souvenez-vous de l'histoire ? Cet homme est paralysé ; il ne peut pas marcher. Il a apparemment quatre amis, on ne sait pas combien, mais ce sont ses amis. Ses amis le soulèvent alors sur un lit ; ils ne peuvent pas le faire entrer dans Jésus car la maison est pleine. Alors, ils montent sur le toit – il faut comprendre que nous ne sommes pas en Nouvelle-Angleterre avec ses toits pentus à cause de la neige, les toits sont plats. Alors ils montent sur le toit plat, et il est fait de boue (tout est fait de boue et de pierre là-bas, y compris les maisons). Ils creusent à travers le toit – et je me demande toujours à quoi pensait Jésus pendant qu'il prêche et que les gens creusent à travers le toit et que toute cette boue et ce plâtre tombent sur les choses. Puis tout à coup, ils laissent tomber cet homme sur une natte avec des cordes ou quelque chose du genre, directement sur les genoux de Jésus. Tout le monde s'attend à ce que Jésus dise : « Lève-toi et marche, je viens de te guérir. » Que dit Jésus ? Jésus ne fait pas ça. « Qu'est-ce qui est le plus facile de dire au paralytique ? “Tes péchés te sont pardonnés” ou de dire “Lève-toi, prends ta natte et marche” ? Mais afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le

pouvoir de pardonner les péchés, il dit au paralytique : “Je te le dis, lève-toi, prends ta natte et rentre chez toi.”” Tout le monde était stupéfait. Ils s'approchèrent de lui et dirent : “Waouh, il peut pardonner les péchés ? Qui peut pardonner les péchés, sinon Dieu ? Seul ? » C'est donc un facteur important ici pour l'autorité de Jésus : Jésus a la capacité de pardonner les péchés, mais il peut aussi guérir le paralytique en disant : « Lève-toi, prends ton brancard et rentre chez toi. » Et cet homme le fait par la parole de Jésus. Le Fils de l'homme a donc autorité sur terre pour faire ces choses. Le terme « Fils de l'homme » désigne donc ici une position d'autorité.

Q. Nuances du Fils de l'homme – La souffrance [53:36-57:45]

Celui-ci est, je trouve, très intéressant. Dans l'Ancien Testament, il y a deux courants de pensée concernant le Messie. Il y a ce que les Juifs d'autrefois appelaient le Messie ben-David. *Ben* signifie « fils de », le Messie, *meshiah*, signifie l'oint ; le Messie, l'oint. Ben-David était le « fils de David » à partir de 2 Samuel 7:14, où Dieu dit : « Aujourd'hui, je vais te construire une maison, et cette maison durera éternellement. Il y aura un de tes descendants, David, qui siégera sur le trône d'Israël pour toujours. » Ils appelaient cela « le fils de David ». On voit donc la venue de ce Messie, le lion couché avec l'agneau, régnant avec un bâton de justice, et la paix et l'harmonie s'installant sur la terre. On retrouve toutes ces merveilleuses prédictions de l'avenir de ce Messie à venir, qu'ils attendent.

D'un autre côté, et c'est là le mystère, il y a un autre aspect du Messie dans l'Ancien Testament qui est vraiment négatif. Il s'agit du Messie serviteur souffrant, comme on le voit clairement dans Ésaïe 53 : « Il serait comme une brebis menée à l'abattoir... et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris. » C'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris, nous tous errants comme des brebis, « et l'Éternel a fait retomber sur lui l'iniquité de nous tous », Ésaïe 53. Certains disaient alors qu'il y avait un Messie ben-Joseph. Vous vous souvenez de la façon dont Joseph a été emprisonné. Joseph a été vendu comme esclave en Égypte, et Joseph a été jeté en prison, et ils l'appelaient le Messie ben-Joseph, le fils de Joseph.

Le terme « Fils de l'Homme », dans l'Évangile de Marc, englobe donc la notion de souffrance. Ainsi, ce Messie, ce Fils de l'Homme, n'est pas le Messie ben-David, mais le roi à venir qui règnera, mais il évoque aussi ce Messie ben-Joseph, ce serviteur souffrant. Permettez-moi de vous lire quelques versets de Marc, qui sont merveilleux : « Alors il commença à leur enseigner que le Fils de l'homme devait souffrir beaucoup, être rejeté par les anciens, les principaux sacrificateurs et les scribes, être mis à mort et ressusciter trois jours après. » Il en parla clairement, puis Pierre, le prenant à part, le réprimanda : « Arrière de moi, Satan, lui dit Jésus, tu n'as pas dans tes pensées les choses de Dieu, mais celles des hommes. » Il est dit que le Fils de l'homme doit souffrir, et on comprend donc que Jésus est le Fils de l'homme, que la souffrance en fait partie. On enchaîne donc avec 8:31, 9:31 et 10:31, presque trois fois de suite. 9:31 dit qu'il va être mis à mort, et il leur dit : « Le Fils de l'homme va être livré aux mains des hommes, ils le tueront et, trois jours après, il ressuscitera. Mais ils ne comprirent pas ce qu'il voulait dire et ils avaient peur de l'interroger. Remarquez que les disciples ont peur de poser des questions. Nous reviendrons sur cette notion de peur plus tard. Puis, au chapitre 10, verset 33, il sera trahi. « Il prit de nouveau les douze à part, et leur annonça ce qui allait lui arriver. Nous montons à Jérusalem, dit-il, et le Fils de l'homme [se désignant lui-même comme Fils de l'homme] sera livré aux principaux sacrificateurs, aux docteurs de la loi. Ils le condamneront à mort et le livreront. » Donc, en gros, parlant de la trahison, Judas le trahira, les Gentils se moqueront de lui, cracheront sur lui, le flagelleront et le tueront, et trois jours plus tard, il ressuscitera d'entre les morts [la bonne nouvelle]. Donc, le Fils de l'homme évoque cette notion du serviteur souffrant dans le livre de Marc, et c'est un thème important du livre de Marc.

R. Nuances du Fils de l'Homme – Eschatologiques et divines [57:45-62:54]

C'est un point très délicat, et il est essentiel de bien le saisir. Il s'agit du Fils de l'Homme eschatologique. Quand vous dites eschatologique, qu'entendez-vous par là ? Le terme eschatologique, *eschaton*, signifie « la fin ». L'eschatologie est donc l'étude de la fin des temps. Ceux qui s'intéressent au livre de Daniel et à l'Apocalypse... C'est assez

curieux, certaines églises s'intéressent à l'épître aux Romains et aux Galates, et tout doit être compris à travers la vision de Paul sur Jésus. Le reste de la Bible est compris à travers l'épître aux Romains et aux Galates, et elles se targuent de cette herméneutique. D'autres sont davantage eschatologiques. Ils comprennent toute la Bible en lien avec Daniel et l'Apocalypse. On peut donc observer différentes écoles : certaines mettent l'accent sur l'épître aux Romains et aux Galates, d'autres sur Daniel et l'Apocalypse. Ce que je veux dire, c'est que nous devons comprendre la Bible dans son intégralité. Il est préférable de commencer par la Genèse et de la lire telle qu'elle a été écrite plutôt que d'utiliser ces deux livres pour comprendre la Bible. Pour revenir à cet aspect eschatologique, prenons l'exemple de Jésus. C'est vraiment incroyable. Marc 14:61 ; c'est à la fin, Jésus, après que le souverain sacrificateur l'a interrogé – le souverain sacrificateur va donc le condamner à mort et le crucifier. Le souverain sacrificateur dit : « Es-tu le Christ, le fils du bienheureux ? » « Je le suis. » dit Jésus. « Es-tu le Christ ? Le Christ est le *Messie*, es-tu le Messie, le fils du bienheureux ? » « Je le suis », dit Jésus, « et vous verrez le Fils de l'homme. » Voyez-vous comme il inverse les choses ? « Es-tu le Christ, le fils du bienheureux ? » Le mot « bienheureux » est utilisé pour désigner Dieu (es-tu le fils de Dieu ?). « Je le suis », dit Jésus, « et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite du Puissant, venant sur les nuées du ciel. » Le grand prêtre déchira ses vêtements. « Pourquoi avons-nous besoin de plus de témoins ? » dit-il. « Vous avez entendu son blasphème. » En quoi ce blasphème est-il un blasphème ? Il s'avère que Jésus cite : « Vous verrez le Fils de l'homme venir sur les nuées », extrait de Daniel 7:13. Pour Daniel 7:13 (il faut comprendre le contexte de l'Ancien Testament) : qui, dans l'Ancien Testament, chevauche les nuées ? Qui vient sur les nuées ? Qui conduit les chars des nuées ? Eh bien, vous dites que dans l'Ancien Testament, c'était Baal qui chevauchait les nuées, mais vous dites ensuite : « Non, l'Ancien Testament corrige cela dans des passages comme le Psaume 68, où il est dit : “Jéhovah est celui qui chevauche les nuées.” » Dieu, Jéhovah, Yahweh, le Seigneur est celui qui chevauche les nuées. Or, Jésus dit que vous allez voir le Fils de l'homme – comment s'appelle-t-il ? – « le fils de l'homme ». Vous allez voir le Fils de l'Homme descendre sur ces nuées. Les prêtres, un

grand prêtre, ont compris exactement ce que Jésus disait. Jésus disait que, comme le Fils de l'Homme, dans le livre de Daniel, il viendrait sur les nuées du ciel pour le jugement dernier, et qu'il disait : « Je suis Dieu. » Le grand prêtre déchire alors ses vêtements et dit : « C'est un blasphème. » Certes, je ne parlerais pas de blasphème, car il était Dieu, mais Jésus, alors, vous comprenez pourquoi il panique ; parce qu'il cite le passage du Fils de l'Homme. Le Fils de l'Homme, ce titre est mentionné dans Daniel 7:13, et il fait référence à Dieu venant sur les nuées. Donc, « vous avez entendu son blasphème », c'est magnifique que Jésus utilise ce terme, Fils de l'Homme, pour faire référence à sa divinité. Le grand prêtre panique alors à cause de cela.

Enfin, voici notre dernier point (et il est quasiment identique au précédent), à savoir que le terme « Fils de l'Homme » désigne, ou fait référence, à la divinité. On comprend donc que la venue du Fils de l'Homme sur les nuées du ciel soit en réalité une référence à la divinité. Le terme « Fils de l'Homme » comporte de nombreux aspects, et il s'identifie essentiellement à l'être humain : il est totalement humain, il ressent, il n'a nulle part où poser sa tête ; il est autoritaire, il guérit les gens par sa parole, il pardonne les péchés ; il est le serviteur souffrant, il est le Messie ben-Joseph – il souffre, il sera trahi ; il est eschatologique, il viendra sur les nuées du ciel à la fin du monde et rétablira les choses. Le Fils de l'Homme rétablira tout. Voilà donc quelques aspects de ce terme « Fils de l'Homme ». C'est un terme complexe. Jésus s'identifie par ce terme, Fils de l'Homme, et c'est donc un terme vraiment significatif.

S. Quel est le secret messianique ? [62:54-64:58]

Passons maintenant à notre prochain grand sujet, et nous allons continuer quelques minutes avant de conclure sur ce point : la notion de secret messianique. Ceux d'entre vous qui ont lu l'Évangile de Marc savent que cela peut poser problème. Pourquoi Jésus a-t-il dit aux gens de ne pas révéler qui il était ? Alors, quel est le secret messianique ? Pourquoi Jésus a-t-il dit aux gens de ne pas révéler ce qu'il avait fait ? Il guérissait quelqu'un, puis il disait : « Hé, n'en parlez à personne. » En fait, généralement, lorsqu'il dit de ne rien dire à personne, les gens le disent à tout le monde. Certains pensent donc

qu'il s'agit d'une sorte de psychologie inversée. Jésus a dit de ne rien dire à personne pour qu'ils le disent. Je pense qu'il faut être prudent avec cette approche, mais Jésus le fait – et si vous l'avez lu, vous vous êtes probablement demandé pourquoi Jésus dit cela.

Laissez-moi vous donner quelques exemples. Marc 3:11 dit ceci : « Quand les esprits impurs le virent, ils se prosternèrent devant lui et crièrent : “Tu es le Fils de Dieu.” » Voilà des déclarations plus claires : des démons se prosternent en disant : “Tu es le Fils de Dieu”, « mais il leur donna l'ordre strict de ne pas révéler qui il était. » Voici un passage de Marc 1:44, où Jésus guérit un lépreux. « Alors Jésus le renvoya aussitôt avec un avertissement sévère : “Garde-toi de le dire à personne, mais va te montrer au prêtre et offre les sacrifices prescrits par Moïse pour ta purification, en témoignage pour eux.” Au lieu de cela, il sortit et répandit la nouvelle. » Du coup, parce que cet homme est sorti et a diffusé ces informations, il est dit que « Jésus ne pouvait plus entrer ouvertement dans la ville. » Apparemment, la foule était si nombreuse qu'il n'a pas pu la supporter, car cet homme a répandu ces informations partout. Alors, comment travaillez-vous avec ce soi-disant secret messianique, selon lequel Jésus a demandé aux gens de ne rien dire ?

T. Une solution possible au secret messianique [64:58-70:48]

G : Combine ST ; 62:54-70:48 ; Secret messianique

Ce que je veux vous dire, c'est qu'il ne s'agit pas d'un concept monolithique. Il s'agit en fait de trois publics différents auxquels Jésus s'adresse en disant : « Ne le dites à personne ». L'un de ces publics est celui de ceux qu'il guérit. On dit que ceux qu'il guérit étaient les lépreux, et il leur dit : « Ne le dites à personne », et il les purifie de leur lèpre. Il dit : « Allez vous montrer au prêtre ; le prêtre vous déclarera pur ou impur. » C'était la manière de procéder dans l'Ancien Testament. Il dit donc à ceux qui sont guéris de ne pas le faire. Pourquoi Jésus leur a-t-il dit de ne pas le faire ? Pourquoi leur dit-il d'aller voir le prêtre ? Je pense que Jésus ne voulait pas être connu comme un magicien, ni que les gens viennent à lui simplement parce qu'il était magicien et qu'il leur ferait de la magie. Donc, parce que ces personnes étaient guéries, il ne voulait pas de cela. L'un des problèmes que nous voyons ici est que, lorsque les personnes guéries sont sorties, Jésus ne pouvait plus

entrer dans la ville. La foule était si nombreuse qu'il ne pouvait même pas y entrer. Alors, je crois que Jésus a dit : « Fais attention », car il ne veut pas être connu comme un magicien. Alors, je crois qu'à la personne guérie, il dit : « Bon, je sais que je t'ai guéri, mais ne le dis pas à tout le monde, car je ne veux pas qu'ils s'attendent à ce que je guérisses tout le monde et que je sois un magicien. »

La deuxième catégorie de personnes à qui il demande de ne rien dire, ce sont les démons. À plusieurs reprises, les démons s'inclinent et disent : « Tu es le Fils de Dieu », et Jésus répond : « Ne dis rien. » Je pense que les démons... je pense que ce sont essentiellement les démons qui ne disent pas qui il est, car ils représentent Satan et toutes les forces du mal, et il dit que c'est de la mauvaise publicité. « Je ne veux pas que ces démons disent qui je suis, car c'est de la mauvaise publicité. » C'est comme dire qu'Hitler dit que vous êtes quelqu'un de bien. Hitler dit que je suis quelqu'un de bien, après avoir tué 6 millions de personnes. Si quelqu'un de mal dit quelque chose de bien de vous, alors vous êtes probablement mal aussi. Alors il dit : « Je ne veux pas de ce genre de publicité, car les démons sont des menteurs, des trompeurs et des méchants. » Tout le monde sait qu'ils sont mauvais et il ne veut pas du témoignage de leurs paroles malveillantes. Alors il leur dit : « Démons, ne dites pas aux gens que je suis le fils de Dieu ; ce n'est pas de votre ressort. »

Enfin, même les disciples, et c'est intéressant, laissez-moi voir si je peux vous citer ce verset. Chapitre 9 avec les disciples, dans Marc 9:9, Jésus leur dit de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu (ils venaient de voir la transfiguration) jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité. Qu'est-ce que cela signifie ? Je pense que les disciples avaient très peu de connaissances sur Jésus. À plusieurs reprises, Jésus leur dit : « Vous ne comprenez toujours pas le levain, vous ne comprenez toujours pas tout ça. » Ils sont là lors de la transfiguration ; ils veulent construire trois huttes pour Moïse, Élie et Jésus. Ils n'ont toujours aucune idée de ce qu'il faut faire, que le Fils de Dieu est le Fils de l'homme. En gros, il dit aux disciples de ne rien dire à personne avant la résurrection. Après la résurrection, ils auront une véritable vision de qui était vraiment Jésus, de ce qu'il était destiné, appelé et destiné à faire. Je pense donc qu'avec les disciples, c'est une question

de compréhension jusqu'à ce qu'ils reçoivent l'illumination du Saint-Esprit sur la résurrection.

On retrouve donc ces trois groupes de personnes à qui l'on s'adresse dans ce secret messianique, en leur disant : « Garde-le secret. » Jésus ne veut pas que les guéris soient connus comme un magicien ; les démons, il refuse leur approbation à cause des mauvaises associations ; et les disciples, en grande partie parce qu'ils ont besoin de comprendre pleinement qui il est avant de parler de la transfiguration, et ils ont besoin de mieux le comprendre.

Voilà pour le livre de Marc aujourd'hui. Nous avons étudié la personne de Marc, sa relation avec Paul et Pierre. Nous avons étudié Marc sous l'angle de la divinité du Christ et de ces premiers versets, et comment il cite la prophétie d'Isaïe, qui se trouve être tirée de l'Exode et de Malachie. Isaïe présente magnifiquement Jésus-Christ comme celui dont la voie est préparée, comme Dieu, comme Jéhovah. Nous avons également examiné le terme « Fils de l'homme ». Nous avons également abordé le secret messianique. Ces deux éléments sont très importants dans le livre de Marc. Bon, nous en restons là. Nous reprendrons et terminerons le livre de Marc la prochaine fois. Merci de votre présence.

Transcrit par Jesse Steele
Édité par Ben Bowden
Version préliminaire éditée par Ted Hildebrandt